

## Résumé

### *Quand Gallimard traduit et retraduit le boom latino-américain.*

#### *Trois cas de retraduction au sein de la même maison d'édition*

Comme le suggère son titre, la présente thèse porte sur la retraduction – entendue comme nouvelle traduction d'un texte source déjà traduit auparavant dans la même langue – en français d'œuvres narratives écrites par des écrivains liés au *boom* de la littérature latino-américaine, dans le cas spécifique où première traduction et retraduction(s) ont été publiées par la même maison d'édition. Trois ouvrages, de deux auteurs différents, entrent dans ce cas de figure : *El Llano en llamas* (1953) et *Pedro Páramo* (1955) de Juan Rulfo, et *Conversación en La Catedral* (1969) de Mario Vargas Llosa. Tous ont fait l'objet d'au moins deux traductions parues au sein d'une seule et même maison d'édition : Gallimard.

Le chapitre 2 revient sur les critères qui ont présidé à la sélection des œuvres soumises à l'analyse, sur leur pertinence et sur la représentativité du corpus qui, bien que réduit, couvre l'ensemble des ouvrages qui remplissent les conditions énoncées. Il met aussi en évidence le double avantage que représente le fait de se pencher sur la retraduction du *boom* : d'une part, prendre pour objet cette littérature des années 1960-1970 permet d'étudier la retraduction sur un laps de temps plus court que celui de nombres d'études de cas, qui portent souvent sur des classiques assez anciens ; d'autre part, le *boom* n'a pris sa véritable mesure qu'entre les premières traductions – parues quelques années à peine après la publication des œuvres originales – et les retraductions, pour certaines très récentes. Or, l'impact majeur du phénomène éditorial dans les échanges culturels entre l'Amérique latine et la France n'a pu manquer d'exercer une influence considérable sur la traduction des œuvres hispano-américaines.

Dans la lignée des travaux portant sur le sujet, la thèse poursuit dès lors l'objectif de mettre au jour des raisons et des manières de retraduire encore peu décrites en tentant de dresser un panorama le plus complet possible des multiples facteurs qui se conjuguent pour expliquer la publication d'une retraduction. En effet, comme en témoigne l'état de la question proposé au chapitre 1 – qui prend pour point de départ la dénommée *Retranslation Hypothesis* et réexamine certains de ses postulats –, les observations formulées par les traductologues incitent à sortir de la seule approche textuelle du phénomène pour intégrer d'autres facteurs à l'analyse.

Par conséquent, les études de cas sont structurées en fonction de trois types de stratégies à l'œuvre dans la configuration des retraductions. Bien qu'envisagés séparément pour des raisons

d'ordre pratique et méthodologique, l'objectif est de mettre en évidence les liens étroits qui les unissent et l'influence qu'ils exercent les uns sur les autres. Le chapitre 3 porte sur les stratégies extratextuelles mises en place par les divers agents qui sont intervenus dans la circulation internationale des œuvres et dans la publication des traductions françaises successives. Dans cette perspective, une attention toute particulière est accordée aux retraducteurs et à la manière dont ils conçoivent leur rôle. Le chapitre 4, consacré aux stratégies paratextuelles, décrit la manière dont les textes traduits sont présentés à leur nouveau public et montre comment celle-ci évolue au fil du temps et au gré des intérêts des agents. Le chapitre 5 est dédié aux stratégies textuelles adoptées par les (re)traducteurs, mises en relation avec l'évolution des normes de traduction (Toury). Il repose sur une analyse comparative des différentes versions françaises visant à dégager les tendances principales qui distinguent les retraductions des traductions précédentes.

Ainsi, la comparaison de la structuration en fragments, en paragraphes et en phrases des traductions de *Pedro Páramo* permet de réévaluer l'hypothèse de la *retraduction à froid* comme intégration de la littérature critique. Le traitement des *realia* dans les traductions de *El Llano en llamas* montre que les stratégies de traduction varient fortement selon la fonction prioritaire que les agents attribuent au texte à traduire, liée notamment au développement du latino-américanisme – élément qui joue un rôle central dans les motifs de retraduction mis en évidence tout au long des études de cas. L'analyse de la traduction des verbes déclaratifs dans les deux versions de *Conversación en La Catedral*, finalement, dévoile une tendance générale de la retraduction à la simplification et l'explicitation.

Les conclusions générales apportent les derniers éléments de réponse à la question suggérée dans le titre de la thèse – à quelles conditions et de quelle façon Gallimard retraduit-elle les œuvres du *boom* ? – en embrassant une perspective plus large sur la pratique de la (non-)retraduction dans la prestigieuse maison d'édition parisienne.

## Resumen

### *Cuando Gallimard traduce y retraduce el boom latinoamericano.*

#### *Tres casos de retraducción dentro de la misma editorial*

Como su título indica, esta tesis trata de la retraducción –entendida como nueva traducción de un texto fuente ya traducido a la misma lengua– al francés de obras narrativas escritas por escritores vinculados al *boom* de la literatura latinoamericana, en el caso concreto de que primera traducción y retraducciones fueron publicadas por la misma editorial. Tres obras, de dos autores diferentes, entran en esta categoría: *El Llano en llamas* (1953) y *Pedro Páramo* (1955) de Juan Rulfo, y *Conversación en La Catedral* (1969) de Mario Vargas Llosa. Todas han sido traducidas al menos dos veces por la misma editorial: Gallimard.

En el capítulo 2 se exponen los criterios que han regido la selección de las obras sometidas a análisis, su pertinencia y la representatividad del corpus que, aunque reducido, abarca todas las obras que cumplen las condiciones indicadas. También se destaca la doble ventaja de estudiar la retraducción del *boom*: por un lado, el tomar como objeto esta literatura de los años 1960-1970 nos permite estudiar la retraducción en un periodo más corto que el de muchos estudios de caso, que suelen centrarse en clásicos más bien antiguos; por otro lado, el *boom* sólo adquirió su verdadero alcance entre las primeras traducciones –publicadas pocos años después de la publicación de las obras originales– y las retraducciones, en algunos casos muy recientes. Sin embargo, el gran impacto del fenómeno editorial en los intercambios culturales entre América Latina y Francia no pudo dejar de tener una influencia considerable en la traducción de obras hispanoamericanas.

En la línea de otros trabajos sobre el tema, esta tesis pretende por lo tanto sacar a la luz razones y formas de retraducir aún poco descritas, intentando trazar un panorama lo más completo posible de los múltiples factores que se combinan para explicar la publicación de una retraducción. De hecho, como muestra el estado de la cuestión propuesto en el capítulo 1 –que toma como punto de partida la llamada *Retranslation Hypothesis* y reexamina algunos de sus postulados– las observaciones realizadas por los traductólogos animan a ir más allá del enfoque textual del fenómeno y a incluir otros factores en el análisis.

En consecuencia, los estudios de caso se estructuran en función de tres tipos de estrategias que intervienen en la configuración de las retraducciones. Aunque se consideren por separado por razones prácticas y metodológicas, el objetivo es poner de relieve los estrechos vínculos que existen entre ellos y la influencia que ejercen unos sobre otros. El capítulo 3 se centra en

las estrategias extratextuales puestas en marcha por los distintos agentes que intervinieron en la circulación internacional de las obras y en la publicación de las sucesivas traducciones al francés. En esta perspectiva, se presta especial atención a los retraductores y a la forma en que conciben su papel. El capítulo 4, dedicado a las estrategias paratextuales, describe la forma en que los textos traducidos se presentan a su nuevo público y muestra cómo esta evoluciona con el tiempo y según los intereses de los agentes. El capítulo 5 está dedicado a las estrategias textuales adoptadas por los (re)traductores, en relación con la evolución de las normas de traducción (Toury). Se basa en un análisis comparativo de las diferentes versiones francesas para identificar las principales tendencias que distinguen las retraducciones de las traducciones anteriores.

Así, la comparación de la estructuración en fragmentos, párrafos y frases de las traducciones de *Pedro Páramo* permite reevaluar la hipótesis de la *cold retranslation* como integración de la literatura crítica. El tratamiento de los *realia* en las traducciones de *El Llano en llamas* muestra que las estrategias de traducción varían mucho según la función prioritaria que los agentes atribuyen al texto a traducir, vinculada en particular al desarrollo del latinoamericanismo –elemento que desempeña un papel central en las pautas de retraducción puestas de manifiesto a lo largo de los estudios de caso. El análisis de la traducción de los verbos declarativos en las dos versiones de *Conversación en La Catedral*, finalmente, revela una tendencia general de retraducción hacia la simplificación y la explicitación.

Las conclusiones generales proporcionan los elementos finales de una respuesta a la pregunta sugerida en el título de la tesis –¿en qué condiciones y de qué manera retrata Gallimard las obras del boom?– al adoptar una perspectiva más amplia sobre la práctica de la (no) retraducción en la prestigiosa editorial parisina.

# Abstract

## *When Gallimard translates and retranslates the Latin American boom.*

### *Three cases of retranslation within the same publishing house*

As its title suggests, this thesis deals with the retranslation –understood as a new translation of a source text already translated into the same language– into French of narrative works by writers linked to the Latin American *Boom*, in the specific case where first translation and retranslation(s) were issued by the same publishing house. Three works, by two different authors, fall into this category: *El Llano en llamas* (1953) and *Pedro Páramo* (1955) by Juan Rulfo, and *Conversación en La Catedral* (1969) by Mario Vargas Llosa. All of them have been translated at least twice by the same publisher: Gallimard.

Chapter 2 discusses the criteria that governed the selection of the works submitted for analysis, their relevance and the representativeness of the corpus, which, although restricted, covers all the works that meet the stated conditions. It also highlights the twofold advantage of looking at the re-translation of the *Boom*: on the one hand, taking this literature of the 1960s-1970s as subject allows to study re-translation over a shorter period of time than many case studies, which often focus on older classics; on the other hand, the boom only really took hold between the first translations –published just a few years after the publication of the original works– and the re-translations, which are in some cases very recent. However, the major impact of the publishing phenomenon on cultural exchanges between Latin America and France could not fail to have a considerable influence on the translation of Spanish-American works.

In line with other works on the subject, this thesis aims to bring to light reasons and ways of retranslating that have not yet been widely described, by attempting to draw up as complete a panorama as possible of the multiple factors that combine to explain the publication of a retranslation. In fact, as shown by the state of the art proposed in chapter 1 –which takes as its starting point the so-called *Retranslation Hypothesis* and reexamines some of its postulates– the observations made by researchers specializing in the field encourage us to go beyond the textual approach of the phenomenon to include other factors in the analysis.

Consequently, the case studies are structured according to three types of strategies at work in the configuration of retranslations. Although considered separately for practical and methodological reasons, the aim is to highlight the close links between them and the influence they have on each other. Chapter 3 focuses on the extratextual strategies put in place by the various agents who intervened in the international circulation of the works and in the

publication of the successive French translations. In this perspective, particular attention is paid to the retranslators and the way they conceive their role. Chapter 4, devoted to paratextual strategies, describes the way in which translated texts are presented to their new public and shows how this evolves over time and according to the interests of the agents. Chapter 5 is dedicated to the textual strategies adopted by (re)translators, in relation to the evolution of translation norms (Toury). It is based on a comparative analysis of the different French versions in order to identify the main trends that distinguish the retranslations from previous translations.

Thus, the comparison of the structuring in fragments, paragraphs and sentences of *Pedro Páramo's* translations allows us to re-evaluate the hypothesis of *cold retranslation* as an integration of the critical literature. The treatment of *realia* in the translations of *El Llano en llamas* shows that translation strategies vary greatly according to the priority function that the agents attribute to the text to be translated, linked in particular to the development of Latin Americanism –an element that plays a central role in the patterns of retranslation highlighted throughout the case studies. The analysis of the translation of declarative verbs in the two versions of *Conversación en La Catedral*, at last, reveals a general tendency of retranslation towards simplification and explicitation.

The general conclusions provide the final elements of an answer to the question suggested in the title of the thesis –under what conditions and in what way does Gallimard retranslate the works of the *boom?* – by embracing a broader perspective on the practice of (non)retranslation in the prestigious Parisian publishing house.